

la carte blanche

Luc Tayart de Borms Administrateur délégué de la Fondation Roi Baudouin

Et si on sortait les seniors de leur « crèche » ?

Est-il bien approprié de dénommer « crèche » un lieu d'accueil pour personnes âgées, comme l'a été baptisée la structure qui a récemment ouvert ses portes à Fosses-la-Ville ? Tout en soulignant la pertinence de ce type d'initiative, la Fondation Roi Baudouin attire l'attention sur les stéréotypes qui tendent à infantiliser les seniors.

Ces derniers jours, la presse a consacré de nombreux sujets et articles à la « crèche pour seniors » ouverte à Fosses-la-Ville. Cette structure accueille, en journée et en semaine, des personnes âgées qui sont trop autonomes pour être placées en maison de repos mais pas assez pour rester seules à la maison ou qui ont tout simplement envie de passer un moment convivial.

Loin de moi l'idée de vouloir critiquer ce projet particulier qui a toute sa pertinence dans le contexte démographique qui est le nôtre aujourd'hui. D'ici à 2050, les personnes de soixante ans et plus représenteront 32 % de la population des pays industrialisés. La Fondation Roi Baudouin souhaite plutôt partager à cette occasion une réflexion autour de l'utilisation du terme « crèche » pour désigner un centre de jours pour seniors et sur les effets pervers de ce mot.

C'est un fait, les personnes

âgées font l'objet, sans doute plus encore que les autres générations, d'a priori et d'images stéréotypées. En 2013, une étude de la Fondation (1), menée par l'Institut pour l'étude des médias de la KUL, remarquait ainsi que, parmi les stéréotypes négatifs les plus tenaces attribués aux seniors, on retrouvait le fait qu'ils soient lents, dépassés, donneurs de leçons, isolés, naïfs et dépendants.

Bien entendu, il s'agit là de généralisations abusives et caricaturales. Mais ces images partielles que l'on se fait des personnes âgées peuvent bel et bien avoir des répercussions.

L'utilisation du terme de « crèche », habituellement réservé aux structures d'accueil pour jeunes enfants, pour désigner une structure d'accueil pour des personnes âgées, est d'autant plus malheureuse. En effet, le choix de ce mot renvoie inévitablement aux représentations sociales qui envisagent la personne âgée comme forcément en perte d'autonomie, déclinante et nécessitant que l'on s'occupe d'elle comme un jeune enfant...

Comme le rappelait un célèbre slogan, les mots ont un poids. Voilà donc, dans le cas de cette « crèche », un mauvais nom qui fait de l'ombre à une bonne idée !

Sachant que les représentations sociales négatives influencent l'attitude envers les

personnes âgées et donc leur qualité de vie, la Fondation Roi Baudouin plaide pour l'utilisation d'un vocabulaire approprié pour éviter de heurter les sensibilités et d'attiser les frustrations. L'objectif n'étant pas de nourrir le « politiquement cor-

rect » ou d'enjoliver la réalité. Il faut bien sûr être sensible aux problèmes réels que les personnes âgées peuvent connaître dans leurs situations de vie et l'accueil de jour permet de répondre à un besoin crucial. Les personnes âgées ont toutes une histoire de vie ; cela mérite nuance et respect quand on communique vers et à propos d'elles.

L'expérience individuelle des personnes âgées, leur sens de la solidarité, la qualité des relations... méritent d'être bien mises en valeur. Car vieillir, ça fait partie du cycle de la vie : cela nous concerne et nous concernera tous. A travers sa campagne « Penser plus tôt à plus tard » qu'elle mène cette année, la Fondation entend bien le rappeler. Autant en parler à temps... et avec les mots qu'il convient ! ■

(1) *La vieillesse, antichambre de l'ennui ou âge d'or ? - Représentations sociales et communication autour du vieillissement*, B. Van Gorp, 2013. Cette étude peut être consultée, téléchargée ou commandée via le website de la Fondation : www.kbs-frb.be